

Jonathan,

Convaincu... mais pas décidé

1. Jonathan devant un choix

Jonathan, le fils du roi Saül, devait faire un choix : servir Saül ou David ? Ce fut un choix difficile, si difficile qu'il le remit à plus tard... jusqu'à ce que ce soit trop tard. Voici le début de cette amitié :

David habita dans le désert, dans des endroits escarpés, et il resta sur la montagne dans le désert de Ziph. Saül le cherchait toujours, mais Dieu ne le livra pas entre ses mains. Voyant que Saül partait en campagne pour attenter à sa vie, David restait dans le désert de Ziph, dans la forêt. Ce fut alors que Jonathan, fils de Saül, se leva pour aller trouver David dans la forêt. Il fortifia sa confiance en Dieu et lui dit : « N'aie pas peur, car mon père Saül ne parviendra pas à t'attraper. Tu régneras sur Israël et moi, je serai ton bras droit. Mon père Saül le sait bien aussi. » Ils firent tous deux alliance devant l'Éternel. David resta dans la forêt et Jonathan retourna chez lui. (1 Samuel 23.14-18, S21)

Saül règne sur Israël, Mais il est un roi rejeté par Dieu car il a péché et ne s'est pas vraiment repenti.

Samuel dit à Saül : « Je ne reviendrai pas avec toi, car tu as rejeté la parole de l'Éternel et l'Éternel te rejette. Tu ne seras plus roi sur Israël. » Alors que Samuel tournait le dos pour s'en aller, Saül l'attrapa par le pan de son manteau, qui fut arraché. Samuel lui dit : « L'Éternel t'arrache aujourd'hui la royauté d'Israël et la donne à un autre, qui est meilleur que toi. » (1 Sam. 15.24-28)

Ceci s'est passé en public. Jonathan, son fils est donc au courant de la décision divine.

Quelques temps plus tard, sur ordre de l'Éternel, Samuel oint David pour le désigner roi sur Israël. C'est David qui est maintenant le roi élu par Dieu. Jonathan le reconnaît :

Tu régneras sur Israël, et moi je serai au second rang près de toi. (1 Samuel 23.17)

Nous comprenons mieux maintenant le problème qui se pose à Jonathan. Il est prince, fils du roi, héritier présumé de Saül. Il vit au palais royal, il occupe une place importante et respectée dans l'administration du royaume. Doit-il continuer de suivre et de servir son père, le roi Saül qu'il sait rejeté par Dieu ? Ou doit-il suivre et servir David le roi choisi par Dieu ? Il doit choisir !

Jonathan connaît Dieu. Au cours d'une courageuse attaque d'un poste philistin avec un seul compagnon, Jonathan a montré sa foi et sa connaissance personnelle de Dieu :

Jonathan dit au jeune homme qui portait ses armes : « Viens, poussons jusqu'au poste de ces incirconcis. Peut-être l'Éternel agira-t-il pour nous. En effet, rien ne peut empêcher l'Éternel de sauver, que ce soit au moyen d'un petit ou d'un grand nombre. » (1 Samuel 14.6)

Dieu lui a accordé une victoire totale sur ce groupe de Philistins. Jonathan a donc fait l'expérience personnelle de la puissance de Dieu. Pourtant, il a de la peine à se décider pour David. Jonathan comprend bien la situation mais il ne se décide pas à quitter le roi rejeté par Dieu pour suivre le roi choisi par Dieu.

Depuis des années, David est un fugitif, vivant dans les déserts, la montagne ou encore la forêt, pour échapper à Saül qui le pourchasse pour le tuer. Jonathan connaît la haine profonde de son père contre David. Saül a même cherché à tuer son fils Jonathan parce qu'il tentait d'aider David !

La colère de Saül s'enflamma contre Jonathan et il lui dit : « Fils d'une femme perverse et rebelle, je sais bien que tu as pris parti pour le fils d'Isaï, à ta honte et à celle de ta mère. Aussi longtemps que le fils d'Isaï sera en vie sur la terre, il n'y aura pas de sécurité, ni pour toi ni pour ta royauté. Maintenant, envoie-le chercher et qu'on me l'amène, car il mérite la mort. » Jonathan répondit à son père Saül : « Pourquoi le faire mourir ? Qu'a-t-il fait ? » Saül dirigea alors sa lance contre lui pour le frapper. Jonathan comprit que son père était décidé à faire mourir David. (1 Samuel 20.30-33)

2. Reporter le choix... c'est faire un choix !

David aurait dû avoir la première place dans le cœur de Jonathan. Jonathan a reconnu l'injustice de Saül, mais a préféré rester avec lui plutôt que suivre David. Il était partagé dans une double loyauté.

Jonathan voulait être le second dans le futur royaume de David, tout en restant d'abord le second dans le royaume de son père. Suivre David, c'était renoncer aux honneurs et partager la vie errante d'un homme pourchassé. La conclusion du premier texte montre qu'il font alliance et cependant Jonathan fait un choix lourd de conséquences :

Ils firent tous deux alliance devant l'Eternel. David resta dans la forêt et Jonathan retourna chez lui. (1 Samuel 23.18)

Jonathan a donc remis à plus tard sa décision de quitter Saül, le roi rejeté par Dieu à cause de ses désobéissances, et de suivre David, le roi choisi par Dieu. Il semble que Jonathan et David ne se sont plus revus. L'histoire se termine tragiquement pour Jonathan :

Les Philistins livrèrent bataille à Israël et les Israélites prirent la fuite devant eux. Ils tombèrent morts sur le mont Guilboa. Les Philistins rattrapèrent Saül et ses fils, et ils tuèrent Jonathan, Abinadab et Malkishua, les fils de Saül. (1 Samuel 31.1-2)

Jonathan a choisi son camp et ce n'est pas le bon, Il s'engage dans un combat inutile et y meurt. Son plan de rester au palais puis de rejoindre David ne fonctionne pas du tout comme il l'avait espéré.

3. Choisir son maître aujourd'hui

L'histoire de Jonathan nous rappelle que nous avons tous un choix à faire : suivre Jésus pleinement ou refuser de le suivre. Dire *je suis d'accord pour te suivre, mais plus tard, c'est dire : je ne te choisis pas*. Les versets suivants montrent la nécessité de faire un choix clair pour nos priorités :

Personne ne peut servir deux maîtres, car ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le second. (Matthieu 6.24)

« Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. (Luc 14.26)

« ...Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de toute ta pensée, et de toute ta force. (Marc 12.30)

Satan prétend offrir la réussite, la richesse, la santé, l'amour, la popularité, la puissance... *Sers-moi et je t'offre tout*, dit Satan en se gardant bien d'indiquer le prix à payer : une éternité loin de Dieu.

Jésus encourage celui qui se décide à le suivre dès maintenant et sans réserve :

Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix et qu'il me suive. (Luc 9.23 ; cf. 14.33)

Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. (Jean 12.26)

Pour aller plus loin...

1. Que pensait Jonathan de David ? de Saül ? Qui préférerait-il ?
2. Jonathan pouvait-il avoir de « bonnes raisons » pour justifier sa décision de rester avec Saül ?
3. Jonathan a fait « alliance » avec David, mais sans se décider à rester avec lui. Peut-on aussi être convaincu que Jésus a l'autorité d'un roi, et en même temps reporter à plus tard son plein engagement ? Quel est le risque ?
4. Quelles « bonnes raisons » un chrétien peut-il imaginer pour décider de « faire une alliance » avec Dieu, mais de reporter son engagement à plus tard, toujours plus tard ?
5. Que veut-dire « renoncer » à tout ce qu'on a et à soi-même ? (cf. CebiMag n° 77 *Renoncer pour gagner*)
6. Quelle est la récompense de celui qui s'engage « à fond » pour Dieu ? (cf. 1 Corinthiens 9.25 ; 2 Timothée 4.8 ; 1 Pierre 5.4)

Kimo Horisberger